

---

## L'Ecole des femmes. Comédie.

**ATTENTION :** CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire :** 2005.07953

**Auteur(s) :** Molière

**Type de document :** livre scolaire

**Éditeur :** Larousse librairie (13 à 21, rue Montparnasse, et 114, bd Raspail, Paris Paris)

**Mention d'édition :** 16ème édition

**Imprimeur :** Larousse

**Date de création :** 1947

**Collection :** Classiques Larousse

**Inscriptions :**

• gravure : Frontispice.

• ex-libris : "M. Guéguen"

**Description :** Ouvrage broché, couverture souple. Titre et nom de l'auteur au dos.

**Mesures :** hauteur : 170 mm ; largeur : 110 mm

**Notes :** Ouvrage avec une notice biographique, une notice historique et littéraire, des notes explicatives, des jugements, un questionnaire sur la pièce et des sujets de devoirs, par Maurice Favergeat, agrégé des lettres, pr au lycée Charlemagne. Coll. publiée sous la dir. de Félix Guirand. Extrait du cat. de la coll., 2e, 3e et 4e de couv. Mention d'appartenance ms. en p. de garde.

**Mots-clés :** Anthologies et éditions classiques

**Filière :** Lycée et collège classique et moderne

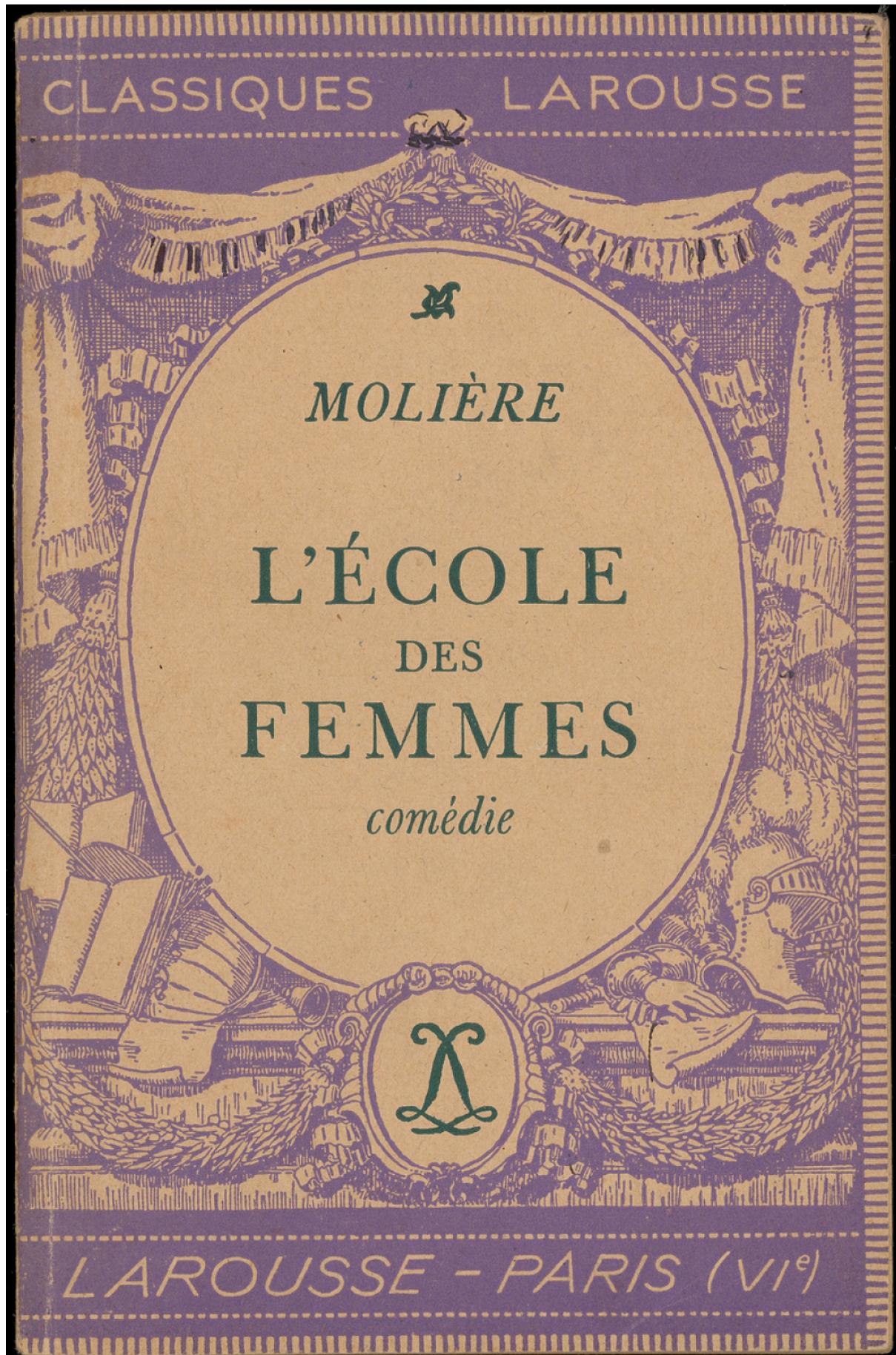
**Niveau :** Post-élémentaire

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 107

ill.

Sommaire : Table des matières.







Dessin de Moreau le Jeune pour l'édition du *Théâtre* de Molière ; Paris, 1773.

AGNÈS.

Quand vous verrai-je donc ?

HORACE.

Bientôt assurément.

*L'ÉCOLE DES FEMMES* (Acte V, sc. III).



# L'ÉCOLE DES FEMMES

## ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE. — CHRYSALDE, ARNOLPHE<sup>1</sup>.

CHRYSALDE.

Vous venez, dites-vous, pour lui donner la main<sup>2</sup>?

ARNOLPHE.

Oui, je veux terminer la chose dans<sup>3</sup> demain.

CHRYSALDE.

Nous sommes ici seuls, et l'on peut, ce me semble,  
Sans crainte d'être ouïs, y discourir ensemble.

5 Voulez-vous qu'en ami je vous ouvre mon cœur?  
Votre dessein pour vous me fait trembler de peur;  
Et, de quelque façon que vous tourniez l'affaire,  
Prendre femme est à vous un coup bien téméraire.

ARNOLPHE.

Il est vrai, notre ami, peut-être que chez vous  
10 Vous trouvez des sujets de crainte pour chez nous;  
Et votre front, je crois, veut que du mariage  
Les cornes soient partout l'infaillible apanage<sup>4</sup>.

CHRYSALDE.

Ce sont coups du hasard, dont on n'est point garant<sup>5</sup>,  
Et bien sot, ce me semble, est le soin qu'on en prend.  
15 Mais, quand je crains pour vous, c'est cette raillerie  
Dont cent pauvres maris ont souffert la furie;  
Car enfin vous savez qu'il n'est grands ni petits  
Que de votre critique on ait vus garantis;  
Car vos plus grands plaisirs sont, partout où vous êtes,  
20 De faire cent éclats des intrigues secrètes...

1. Arnolphe. Les plaisanteries des fabliaux sur le nom d'Arnolphe attestent que saint Arnolphe était le patron des maris trompés. On disait couramment : il doit une chandelle à saint Arnolphe; 2. Lui donner la main : l'épouser; 3. Dans. Ne se dit plus. Mais nous disons encore : dans une heure; dans huit jours; 4. Apanage : domaine accordé par les rois de France à leurs fils puînés et à leurs frères. Au figuré : avantage qui appartient de droit; 5. Garant. On ne peut point assurer que ces coups se produiront ou ne se produiront pas.

